



**HAL**  
open science

## Préface

François Fichet de Clairfontaine

► **To cite this version:**

François Fichet de Clairfontaine. Préface. Philippe Barral; Bernard Dedet; Fabien Delrieu; Pierre Giraud; Isabelle Le Goff; Stéphane Marion; Anne Villard-Le Tiec. L'âge du Fer en Basse-Normandie. Gestes funéraires en Gaule au second âge du Fer. Actes du XXXIIIe colloque international de l'Association française pour l'étude de l'âge du Fer (Caen, 20-24 mai 2009), 1, Presses Universitaires de Franche-Comté, pp.9, 2011, 978-2-84867-314-1. 10.4000/books.pufc.6317 . hal-03969755

**HAL Id: hal-03969755**

**<https://hal.science/hal-03969755>**

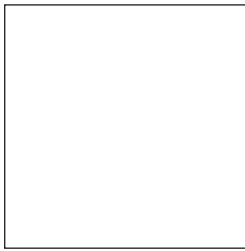
Submitted on 22 Apr 2023

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License



*L'Âge du fer en Basse-Normandie.*

*Gestes funéraires en Gaule au Second Âge du fer.*

Actes du XXXIII<sup>e</sup> colloque international de l'AFEAF; Caen, 20 au 20 mai 2009.

Barral (P.), Dedet (B.), Delrieu (F.), Giraud (P.), Le Goff (I.), Marion (S.), Villard-Le Tiec (A.) dir.-  
Besançon, Presses universitaires de Franche-Comté, 2010, nbre p.

(Annales littéraires, n°; Série « Environnement, sociétés et archéologie », n°?)

## Préface

**P**ourquoi accueillir un colloque international sur l'Âge du fer en Basse-Normandie ? Cette question aurait pu être sérieusement posée il y a vingt ans alors que les recherches sur la protohistoire étaient balbutiantes dans notre région. Vingt ans après, le constat n'est plus le même et l'invitation portée auprès de l'Association Française pour l'Etude de l'Âge du Fer répondait à un besoin, tout en manifestant la place de notre région dans la recherche sur la protohistoire. Chacun aura constaté que nos connaissances, principalement sur le Second fer, ont pris un essor remarquable dès la fin des années 1980 avec l'émergence de l'archéologie préventive, soutenue par une prospection aérienne qui a révélé la richesse patrimoniale des plateaux limoneux de Caen et Argentan-Sées-Alençon. Cet essor a pris racine sur la rive droite de la vallée de l'Orne, à la périphérie de Caen, entre Mondeville et Fleury-sur-Orne, dans une zone particulièrement concernée par la réalisation de projets d'aménagement. Ce sont ainsi plus de 1200 ha qui y ont été analysés pour détailler finement l'organisation du peuplement protohistorique. Cet exemple emblématique de l'évolution des recherches a depuis essaimé dans le Calvados sur la rive gauche de l'Orne de Blainville sur Orne à Thaon, dans la Manche auprès de Coutances et Saint-Lô, puis dans l'Orne autour d'Argentan. Il permet aujourd'hui de venir soutenir des programmes ambitieux, dépassant le simple cadre de l'analyse d'un habitat ou d'un site funéraire, pour aborder l'étude fine de micro-régions. Dans la plaine de Caen, de nouveau, l'étude des terroirs suggère un fonctionnement des structures agraires en réseau, inscrites au sein d'un système élaboré et peut-être hiérarchisé qui associe à des exploitations, de taille et de nature diverses, des parcellaires, des axes de communication et des nécropoles. Cette étude inédite en France du Nord l'est autant que celle qui conduit aujourd'hui archéologues et paléoenvironnementalistes à partager et compléter leurs données intra comme extra-sites pour restituer l'évolution des paysages de cette même aire du Calvados. Si l'on songe que, parallèlement, des programmes interrogent le rôle des sites fortifiés dans les sociétés protohistoriques ou tentent de restituer les dynamiques économiques, on aura un aperçu vivifiant d'une recherche en plein essor. Cet enthousiasme pouvait, il y a peu, être tempéré par un constat, du reste évoqué par la publication du récent bilan des connaissances (1984-2008) sur la protohistoire en Basse-Normandie (édit. Drac/SRA 2010) : celui d'un déséquilibre entre le nombre d'opérations réalisées sur des sites ou des thématiques concernant l'Âge du fer et le nombre

trop faible des publications. Pour la Basse-Normandie, la récente édition de l'ouvrage consacré aux fouilles de « L'Etoile » à Mondeville (Besnard-Vauterin 2009) et la sortie annoncée de l'étude de la ferme « aristocratique » de « La Fosse Touzé » à Courseulles sur Mer dans la collection des DAF (Jahier à paraître) montrent la voie. Mais cela est-il suffisant ? Il fallait donc un prétexte et l'invitation lancée auprès de l'AFEAF a sans aucun doute forcé les énergies. Un colloque international invité, c'est une gageure à tenir et elle a été tenue et ce de belle manière : par un programme qui permettait de confronter nos travaux à ceux de nombreux collègues venus présenter les leurs ; par deux expositions enfin qui ont salué leur accueil en terre normande. Il m'est ainsi agréable d'en remercier les organisateurs, le musée de Normandie qui répondait en écho au thème spécialisé et le musée de Vieux-la-Romaine qui d'un clin d'œil nous rappelait que les Gaulois se trouvaient bien sous les pommiers normands. Nos soutiens ne s'y sont pas trompés avec, aux côtés de la Direction régionale des Affaires culturelles de Basse-Normandie et de celle de Haute-Normandie, le Conseil régional de Basse-Normandie, le Conseil général du Calvados et la ville de Caen. Il m'est aussi agréable de remercier les agents du service d'archéologie du Conseil général du Calvados, de l'Inrap et du service régional de l'archéologie pour avoir consacré du temps et de la passion à définir et enrichir les expositions. Restait à réunir les contributions et éditer les actes couronnant bien des efforts. Sous la houlette ferme mais bienveillante de Philippe Barral, que ce soit pour le chapitre Bas-Normand ou pour le thème spécialisé consacré aux Gestes funéraires en Gaule au Second fer, chacun a bien voulu consacrer de son temps précieux pour répondre à nos demandes et nous aider à mener à bien un ouvrage qui manifeste le dynamisme des recherches sur l'Âge du fer en France et ses « marges côtières ». Ces actes nous invitent à continuer et persévérer dans cette quête d'un temps protohistorique dont on mesure chaque jour à quel point il a marqué nos sociétés et nos territoires. La recherche sur la protohistoire a à l'évidence un très bel avenir auquel nous convient les thématiques abordées et les projets avancés, tous portés avec la rigueur comme la passion qui font la qualité de cet ouvrage. Que chacun soit encore remercié de sa participation à cette belle aventure.

François Fichet de Clairfontaine

Conservateur régional de l'archéologie de Basse-Normandie